

TREIZE IMPORTANT !

En ce début d'année, il semble utile de vous rappeler ce qui est le plus essentiel au bridge : la **connaissance absolue du nombre 13**. Vous devez être capable de le décomposer de toutes les façons possibles. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il y a treize cartes par couleur et treize cartes par main. Que vous soyez en flanc ou en déclarant, il est fondamental que vous sachiez faire les additions et les soustractions qui vous permettent de compter les mains sans gros effort de concentration. Alors, n'hésitez plus et, au risque de paraître un peu bizarre, promenez-vous en répétant inlassablement les distributions les plus fréquentes : 4-4-3-2, 4-3-3-3, 5-3-3-2, 5-4-3-1, 5-4-2-2, 6-3-2-2, 6-3-3-1, etc. Et pour vraiment bien faire, apprenez à chaque donne la distribution de votre propre jeu. Progrès garantis !

SOMMAIRE N°461

LES ENCHÈRES AU BRIDGE	P. 1
LA BONNE ENCHÈRE	P. 5
LE BON DÉPART	P. 5
CE MOIS-CI AVEC... MARC KERLERO	P. 6
UNE SUR QUATRE	P. 7
SECRET DÉFENSE	P. 8
ENCHÉRISSONS, PARTENAIRE !	P. 10
LES FICHES DU STANDARD FRANÇAIS	P. 11
L'EXEMPLE DES CHAMPIONS	P. 13
L'AGENDA	P. 14
DERNIÈRES ACTUALITÉS	P. 15
LA QUESTION DU DIMANCHE SOIR	P. 16
JE NE VEUX PLUS ÊTRE LE PÈRE NOËL	P. 17
PAS À PAS	P. 18
COURRIER DES LECTEURS	P. 19

Si vous la modifiez légèrement :

♠ 86

♥ RD864

♦ 9

♣ AD843

Vous dévaluez votre jeu et estimerez le nombre de perdantes à six (cinq "normales" et une pour l'absence de cartes intermédiaires).

La main ②, elle :

♠ D4

♥ R8643

♦ A

♣ RV743

comporte six perdantes "de base" et au moins une de plus en raison de l'absence d'As et d'intermédiaires dans vos couleurs longues.

② Utilisation du compte en perdantes dans les interventions bicolores

À l'exception de l'intervention à 2♦ sur l'ouverture d'une mineure, les autres enchères de bicolore garantissent un maximum de six perdantes si elles conduisent au palier de 3 et de cinq perdantes si elles imposent le palier de 4 (après un 2 faible, par exemple). Bien évidemment, la notion de vulnérabilité doit être prise en compte, il faut être plus strict rouge contre vert et (beaucoup) plus audacieux vert contre rouge. Exemple, tous vulnérables :

Sud

♠ 2

♥ DV1065

♦ 43

♣ ARV96

O	N	E	S
		1♠	2♠(*)

(*) Bicolore Cœur-Trèfle.

C'est un minimum pour une telle enchère.

Mais :

Sud

♠ AV876

♥ 4

♦ RD1085

♣ D6

O	N	E	S
		1♥	1♠

Six perdantes à dévaluer. Ce jeu ne mérite pas d'atteindre le palier de 3 sans garantie de fit.

Cette méthode d'évaluation doit également être utilisée par le partenaire de l'auteur du bicolore.

Il doit penser en termes de **couvrantes**, c'est-à-dire en évaluant sérieusement l'utilité des cartes qu'il possède, compte tenu du jeu du partenaire.

Bien évidemment, la longueur de son fit est également un critère déterminant et la présence du neuvième atout dans le camp doit autoriser certaines prises de risque (il vaut toujours une couvrante). Deux mains pour illustrer ce propos avec ce début de séquence :

O	N	E	S
1♥	2♥(*)	passé	?

(*) Bicolore Pique-Trèfle.

①

♠ D1053

♥ 972

♦ 853

♣ RV5

Cette main apporte deux couvrantes et le neuvième atout. Il faut dire 4♠.

②

♠ 10853

♥ D72

♦ RV3

♣ 965

Cette main n'apporte que le neuvième atout. Les honneurs rouges ne valent rien. Il faut se contenter de 2♠.

Une main banale de Nord qui confirme votre évaluation :

♠ AV962

♥ R5

♦ 4

♣ AD843

③ Principes de développements après une intervention bicolore

Si le répondant n'est pas fitté en majeure, il doit se montrer très prudent.

S'il est fitté en majeure :

- Il répond au palier minimum avec zéro ou une carte utile (couvrante).
- Il fait une proposition de manche avec deux couvrantes.
- Il impose la manche avec trois couvrantes.
- Il peut même prospecter le chelem s'il détient quatre cartes utiles.

Par la suite, face à une simple préférence (qui ne garantit pas le fit), l'intervenant ne tentera d'atteindre la manche en attaque que s'il possède au plus cinq perdantes "pures". On a le droit de jouer une manche sur une impasse, non ?